

Les messageries privées

par André Dufresne

La grève des postes de 1975 nous a fait découvrir deux "timbres-poste" émis par un syndicat ouvrier, pour affranchir le courrier transporté par ses soins. De nombreux services de ce genre fonctionnent toujours, les plus connus étant Purolator et Direct Courrier.

Aucun de ces services n'utilise cependant de timbres-poste, les messagers utilisant le système des "connaissances" ou contrats récépissés de livraison.



Leurs prédecesseurs cependant utilisaient des vignettes ressemblant plus ou moins à des timbres-poste; ainsi, à Montréal, en 1864, la firme Bell's Dispatch émit une vignette d'affranchissement pour ses coursiers entre 20 et 30 centimes.



(fig. 3)

chissement d'une valeur nominale de 2 cents, en plusieurs couleurs, qui fut par la suite imitée par le célèbre faussaire S. Allan Taylor (fig. 1) les originaux valent aujourd'hui de \$200. à \$300.

Plus loin, en Colombie Britannique, deux services furent fort actifs: le plus célèbre, Bernard's Cariboo Express, fut actif de 1860 à 1879 sous la direction de Francis Jones Barnard. On reconnaît aujourd'hui sept variétés principales de vignettes de livraison, en orange, rose ou en vert, qui coûtent de \$90. à \$100. à l'état neuf (fig. 2). Ici encore, des faux furent mis en circulation par S. Allan Taylor, ainsi que par J.W. Scott.

Une autre compagnie, Upper Columbia Tramway & Navigation Co. émit un timbre (fig. 3) en 1897 pour affranchir le courrier transporté sur les bateaux de la compagnie sur la rivière Columbia entre Golden et Windermere.

D'une valeur nominale de .05¢, de couleur rouge cramoisi, ce timbre vaut environ \$100. neuf.

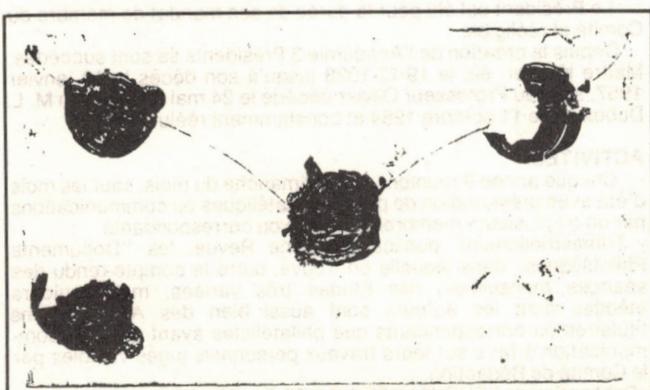
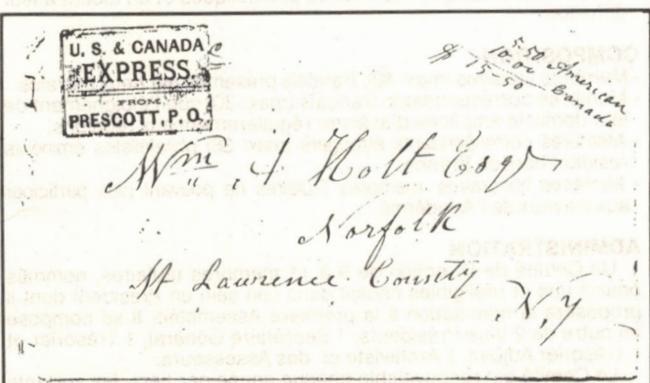
Les années 1860-1870 virent croître la popularité des compagnies de livraison de valeurs (Express Company Money Packages), lesquelles émirent aux États-Unis des vignettes bancales, généralement imprimées sur papier orangé, pour l'affranchissement de petites sommes d'argent liquide expédiées aux États-Unis et au Canada. Le service assuré par ces compagnies était généralement plus sécuritaire que celui des postes gouvernementales d'où leur popularité. Jusqu'à présent cependant, seuls des vignettes américaines étaient connues. Notre confrère, Ferdinand Bélanger, a eu la chance de faire une découverte unique chez un marchand mal informé!

Il découvrit une enveloppe adressée à un certain Win A. Holt, Esq., Norfolk, St-Lawrence County, N.Y. et a été postée à Smith's Falls, Ontario, le 14 avril 1874.

Cette enveloppe porte une vignette imprimée en noir sur fond orange (fig. 4) qui se lit:

U.S. & CANADA EXPRESS FROM PRESCOTT, P.O.

La vignette mesure 1 1/4" x 1" et l'enveloppe contient toujours la lettre signée K.S. Collins, informant M. Holt de l'envoi d'une somme de \$31.90 avec taux de conversion entre le dollar américain et le dollar canadien.



(fig. 4)

Sous le timbre (et non pas "en bas" du timbre) se lit la mention manuscrite Paid .50¢, qui laisse croire que le timbre était apposé par le représentant de la compagnie, après paiement du droit d'affranchissement par l'usager.

Le verso de l'enveloppe est scellé par cinq sceaux de cire pourpre, portant la mention: No Cex C 75 sans doute pour "Canada Express Company no 75".

Sherwood Springer, éditeur du Catalogue "Springer" des timbres de fantaisie et non officiels en Amérique du Nord, confirmait dans une lettre du 27 mai 1978, qu'il s'agit d'un timbre jusqu'à présent inconnu. Notre ami Ferdinand a fait bonne chasse et confirme qu'il est toujours possible de dénicher à peu de frais des raretés.